

# ANNEXE 8

## Les abeilles et les hommes : quelle histoire ! ?

<http://apivoile.free.fr/historique>

<http://www.catoire-fantasque.be/animaux/abeille/histoire-apiculture.html>

<http://www.thehoneygatherers.com/html/phototheque7.html>

<http://rucherdes800.over-blog.fr/>

*Celui qui veut du miel doit avoir le courage d'affronter les abeilles.  
Proverbe sénégalais*

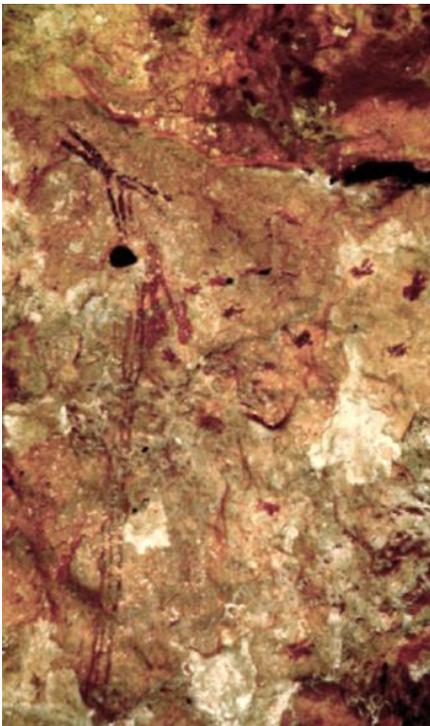
Les abeilles sont présentes sur la terre bien avant les hommes. Des anatomistes ont trouvé dans un glacier des fossiles d'abeilles identiques aux nôtres qui auraient vécu il y a environ près de 25 millions d'années.

C'est avec les premières fleurs que l'insecte a dû naître. Les fleurs secrètent un nectar qui attire les abeilles pour se nourrir. L'abeille procède à la pollinisation en se déplaçant de fleur en fleur.

Dès l'origine, l'abeille a trouvé refuge dans la forêt à l'abri du vent et de la pluie (trunks d'arbres creux, cavités rocheuses...)

Les premiers hommes ont rapidement compris que ces nids d'abeilles leur apportaient du sucre, des protéines et de la graisse dans leur nourriture habituelle. Ils détruisaient la colonie et mangeaient sans distinction, le miel, la cire, le pollen et même le couvain. Encore aujourd'hui, les aborigènes de Nouvelle Guinée sont des consommateurs de nids d'abeilles.

On a retrouvé une trace des premiers hommes cueilleurs de miel sur une peinture rupestre, dans la **grotte de l'araignée** (cueva de la Araña), près de Valence en Espagne. Elle daterait d'environ 10 000 ans avant J.C. Elle représente une femme suspendue à 3 lianes qui récolte du miel entourée de quelques abeilles stylisées.



Bien plus tard, l'homme commença à protéger l'abeille en lui proposant des abris, ce furent les premières ruches en argile que l'on trouve encore aujourd'hui en Afrique et au Moyen-Orient.



**Ruches traditionnelles en argile cuite au Burkina Faso**

<http://www.memoireonline.com/01/13/6762/Etude-des-potentialites-melliferes-de-deux-zones-du-Burkina-Faso-Garango-Province-du-Boulgou--e.html>



**Ruches en pailles**

**Les Egyptiens** avaient également découvert les abeilles et leurs produits. Les premières traces datent de 2400 av. J.C. Le miel était d'ailleurs offert en offrande aux dieux. Du miel, ils tiraient également une boisson fermentée: l'hydromel. Ils utilisaient aussi la cire. Ils confectionnaient d'ailleurs des *poteries ovoïdes* afin d'accueillir et d'abriter des abeilles. Ces poteries étaient cassées au moment de la récolte. D'autres modèles étaient réalisés en osier tressé couvert d'argile. Ces derniers sont toujours utilisés et visibles de nos jours au Soudan.

Les plus grandes activités apicoles étaient situées en Basse-Egypte, une zone riche en cultures. L'abeille y fut même choisie comme symbole du pays. En Haute-Egypte, c'était plutôt une apiculture nomade qui était pratiquée.



La récolte de *miel* fut également représentée dans les tombes de l'ancienne Egypte, notamment celle de Pabasa. Le miel était utilisé comme offrande aux dieux ainsi que pour la production de médicaments sur base de ses propriétés anti-bactériennes et anti-fongiques.

Le miel était utilisé dans le traitement des douleurs d'estomac, de rétention urinaire et comme onguent pour peaux sèches. Il était également utilisé comme onguent pour les blessures et les brûlures, les irritations de la peau et les maladies des yeux. La *cire* servait également: dans la momification, dans la construction de bateaux et comme agent liant dans les peintures.

Les pharaons utilisaient le miel au cours de la célébration de leur mariage. Cette coutume s'est transmise dans la culture greco-romaine et jusqu'au Moyen-Âge. Les jeunes mariés buvaient une boisson à base de miel durant le premier mois du mariage afin d'apporter joie et bonheur. Ceci a conduit à la «lune de miel».

Véritable inventeur de l'histoire naturelle, Aristote, le philosophe grec (384-322 avant J.-C.) a traité de l'abeille dans trois de ses ouvrages.

En Europe, c'est beaucoup plus tard que les hommes prirent soin des abeilles. C'est avec le besoin de cire pour la fabrication de bougies et de cierges que commença l'apiculture. Sous le règne de Charlemagne, les hommes qui s'occupaient des abeilles s'appelaient "les mouchiers", ils se sont regroupés en confrérie. Ils jouissaient d'une grande considération de la part de la noblesse et du clergé. Ils parcouraient la forêt pour récolter le miel et la cire en détruisant les nids d'abeilles.



*Livres et gravures anciennes à la bibliothèque de la Société Centrale d'Apiculture à Paris.*

Il faudra attendre en Occident les écrits de René Antoine Réaumur (1683-1757) pour parvenir à une réelle connaissance de la biologie de l'abeille.

Réaumur, par ses observations réalisées à l'aide d'une ruche vitrée, accumule une multitude de données dont beaucoup sont encore valables aujourd'hui. Père de l'entomologie moderne, ses travaux d'insectologie sont publiés en six tomes par l'Imprimerie Royale à Paris de 1734 à 1742.

Le Tome V des Mémoires pour servir l'histoire des insectes est consacré à la biologie de l'abeille.

Jusqu'au XIXème siècle, les abeilles étaient protégées dans des ruches en paille ou dans des arbres creux.

Depuis le XXème siècle, il n'y a plus eu de grandes innovations en apiculture. Les chercheurs se penchent sur le problème des races d'abeilles et la lutte contre les maladies.

## L'apiculture dans diverses région du monde *Au Cameroun*



Les hommes revêtent le lourd habit de fibres de bois, indispensable pour la récolte de jour. Cette essence particulière dégage une substance répulsive pour les abeilles



Un apiculteur a fixé dans un arbre une ruche cylindrique traditionnelle fabriquée en nervures de palmier raphia, après avoir enduit les parois de cire d'abeille préparée dans une infusion de citronnelle pour attirer un essaim sauvage

## *Au Népal*



**Au Népal**, écharpes et sacs plastique offrent des protections sommaires aux hommes venus défier l'abeille géante des Himalaya pour lui prendre son miel et sa cire.



## *En Roumanie*



En Roumanie : Depuis le début de l'apiculture transhumance, les apiculteurs roumains ont pris l'habitude d'installer leurs ruches sur des remorques qu'ils appellent « pavillon ». Le va-et-vient des abeilles aux entrées de leurs ruches est constant par cette belle journée d'été et la disposition particulière des ruches sur les « pavillons » accroît l'effet de multitude. La flore de la Roumanie et de la Moldavie compte près de 6600 espèces dont 1350 de fleurs.

*En Nouvelle Zélande*



Pendant la récolte, des milliers d'abeilles de race italienne volent en tous sens autour des apiculteurs. Les dards des gardiennes ne peuvent rien contre ce prédateur à deux pattes qui, protégé sous sa combinaison, ne craint pas ses assauts.

### *Au Mexique*

Élevée depuis des temps immémoriaux par les femmes dans des pots de terre adossés aux murs des maisons, l'abeille trigone sans aiguillon (*trigona scaptotrigona*), est l'exemple parfait d'une apiculture sédentaire pratiquée pour l'autosuffisance.



### *En France dans le Jura*



Dans le village de Montbarrey, dans le Jura, subsiste chez un agriculteur un ancien rucher couvert, typique de la région. Ces ruchers étaient présents en France dans les provinces les plus froides, mais conçus pour une apiculture sédentaire, ils ont peu à peu disparu avec le remembrement agricole et la généralisation de la transhumance.

### *En Alsace*



À la ferme Blumenstein en Alsace, le rucher traditionnel est dans le jardin. Ce magnifique rucher couvert compte une quarantaine de ruches toujours en activité. Il est entretenu par un apiculteur passionné. L'apiculture amateur est très importante en France où l'amour de l'abeille continue de se perpétuer de génération en génération.

### *Dans les Cévennes*



Près de Villefort, dans le parc National des Cévennes. Ces ruches anciennes sédentaires, dénommées « bruscs », sont creusées dans des troncs de châtaigniers et recouvertes de lauzes en ardoise. Elles étaient encore utilisées jusqu'à la seconde guerre mondiale. Ce rucher exceptionnel comptait plus de 250 ruches. Aujourd'hui conservées par une association, mais appartenant à des particuliers, elles sont toujours habitées et récoltées chaque année.



*Une ruche-tronc des Cévennes dévoile le détail de la construction des rayons dans un cercle.*

Dans cette ruche déjà récoltée, la partie gauche des rayons gorgés de miel a été découpée à l'aide d'une lame courbe. La ruche en tronc évidé recouverte d'une lauze représentait un grand progrès par rapport à la ruche de paille car il était possible de prélever une partie du miel sans détruire la colonie. La relation entre l'homme et l'abeille était très forte dans nos campagnes. Un nombre important de familles françaises gardent encore en mémoire un aïeul apiculteur. Une association d'apiculteurs cévenols, l'ADSPAC, a mis en place un programme de conservation de l'abeille noire des Cévennes pour préserver les souches issues de ces ruches.

### *Au Pays basque*



Au Pays basque, cet agriculteur possède encore quelques ruches en paille. Plus par passion que par intérêt, il perpétue une tradition familiale et récolte quelques kilos de miel par an

### *Dans la Drôme*



Les toutes premières transhumances se déroulaient à dos d'âne. Pascaline, apicultrice et ânière à Bourdeaux dans la Drôme, a reconstitué avec quelques ruches une scène inspirée de l'histoire de la Provence.

### *Dans le Gâtinais*



Monsieur Rigault, apiculteur à la retraite dans le Gâtinais, confectionne une ruche en utilisant une jeune pousse de chêne fendue comme armature. Le panier ainsi tressé avec de la viorne flexible est recouvert de bouse de vache puis d'un surtout de paille de seigle nattée à la main.

## *A Paris*



Paris, opéra Garnier. Jean Paucton, 76 ans, sur le toit de l'Opéra en train d'ouvrir une ruche et d'inspecter un cadre.  
« En apiculture urbaine, l'élevage des abeilles est plus facile parce que, d'une part la température est plus douce à Paris, d'environ 3°C, ce qui leur permet de sortir davantage. Et que, d'autre part la flore est très diversifiée : tilleuls, marronniers... »

**Autrefois, chaque région française possédait son propre type de ruche.**